

**IC** industries  
**CA** culturelles &  
création  
artistique

**RJC** Réseau des Jeunes  
Chercheur.e.s du  
LabEx ICCA

## **Rapport d'activité du Réseau des Jeunes Chercheur.e.s du LabEx ICCA pour l'année universitaire 2021-2022**

## Sommaire

Présentation du RJC .....	2
Bureau du RJC 2022-2023 .....	2
Séminaires et formations du RJC.....	3
Séminaire professionnel : “Guide de survie : Comment enseigner dans le supérieur ?”.....	3
Formation : Présentation des outils d’analyse de données qualitatives .....	3
Ateliers arpentage .....	3
Journée d’étude du RJC : “Actualités de la notion de frontière dans les industries culturelles et créatives”.....	5
Argumentaire de la journée d’étude.....	5
Programme de la journée d’études.....	9
Comité d’organisation de la journée d’étude .....	11
Comité scientifique .....	11
Résidence d’écriture - 22 mai au 26 mai 2023 .....	12
Présentation de la résidence .....	12
Programme de la résidence .....	13
Participant.e.s à la résidence .....	14
Comité d’organisation de la résidence .....	15
Valorisation.....	16

## **Présentation du RJC**

Né en 2017, le Réseau des Jeunes Chercheur·e·s du LabEx ICCA (le RJC) a pour vocation de promouvoir la recherche liée aux thématiques portées par le LabEx Industries Culturelles et Créations Artistiques (ICCA) sous toutes ses formes, et particulièrement la recherche émergente, portée par de jeunes chercheur.e.s.

Le RJC a pour objectif de développer des espaces d'entraide et de discussions collectives où est encouragée la collaboration entre jeunes chercheur.e.s. Il a également pour but de soutenir et de valoriser les travaux de recherche de ses membres. Pour ce faire, il anime et organise différents évènements, tout en cherchant à développer et renforcer un maillage relationnel entre les jeunes chercheur.e.s.

Le Réseau accueille les jeunes chercheur.e.s des laboratoires associés au LabEx ICCA, mais accueille également l'ensemble des doctorant.e.s et post-doctorant.e.s travaillant sur la création artistique et les industries culturelles en France et à l'étranger dans l'objectif de favoriser leurs échanges et collaborations et de mutualiser les entraides.

## **Bureau du RJC 2022-2023**

Noémie Roques, (Université Sorbonne Paris Nord, EXPERICE)

Yearime Castel Y Barragan, (Université Sorbonne Nouvelle, IRMECCEN)

Simran Agarwal, (Université Sorbonne Paris Nord, LabSIC)

Maria Rasskazova, (Université Sorbonne Paris Nord, CEPN)

## Séminaires et formations du RJC

Les séminaires du RJC sont des rendez-vous réguliers d'échange et de partage de connaissances entre les étudiants et jeunes diplômé·e·s. Ces ateliers sont l'occasion d'un soutien collectif permettant de répondre à des questionnements disciplinaires et de partager les expériences de chacun. Pour l'année 2022-2023, le RJC a organisé quatre rendez-vous.

### **Séminaire professionnel : “Guide de survie : Comment enseigner dans le supérieur ?”**

2 décembre 2022, 9h – 13h. Format hybride : en ligne et en présentiel (Campus Condorcet).

Dans le cadre de ce séminaire, le RJC a invité Carmen Sanchez Caro (Docteure en sciences de l'éducation) et Alix Benistan (MCF en Sciences de l'Information et de la Communication, USPN) pour une table ronde autour de l'enseignement. Ce temps d'échange a permis aux doctorants d'échanger sur les “bonnes pratiques” à adopter face aux étudiants dans l'enseignement supérieur.

### **Formation : Présentation des outils d'analyse de données qualitatives**

21 avril 2023, 14h - 16h. Format hybride : en ligne et en présentiel (Campus Condorcet).

Ce séminaire a été organisé en réponse aux demandes des membres pour un séminaire d'outils d'analyse de données qualitatives. Pour la première fois, le séminaire a été ouvert à tout doctorant intéressé, sans restriction en termes de laboratoire d'appartenance. Dans le cadre de cet après-midi, le RJC a invité Bondy V. Kaye, chercheur en post-doctorat à l'Université de Leeds. Dr Kaye a présenté le logiciel NVIVO, outil permettant l'organisation et l'analyse de données qualitatives. Plus d'une vingtaine de personnes de différents laboratoires ont participé.

### **Ateliers arpentage**

L'arpentage est une méthode issue de l'éducation populaire de découverte à plusieurs d'un texte, en vue de son appropriation critique. L'objectif de cette pratique est pluriel : désacraliser le livre et la lecture grâce à un cadre d'échange coopératif, informel et sans public ; s'approprier l'ouvrage collectivement ; situer l'œuvre et son auteur. Les ateliers arpentage s'inspirent de cette méthode. Au cours de l'année 2022-2023, le RJC ICCA a organisé un atelier arpentage divisé en deux séminaires.

### **Séminaire arpentage : séance introductive par Antoine Larribeau (USPN, Experice) Bernard Lahire, *La culture des individus* (2004)**

30 novembre 2022, 14h – 18h Paris, Campus Condorcet, Bâtiment de Recherche Sud, salle 3.023

Introduction par Antoine Larribeau à l'ouvrage de Bernard Lahire, *La culture des individus* (2004) et répartition des chapitres de l'ouvrage.

**Séminaire arpentage : séance de mise en commun**

**Bernard Lahire, *La culture des individus* (2004)**

8 février 2023, 9h – 16h Paris, Campus Condorcet, Bâtiment de Recherche Sud, salle 3.023

À la suite de la séance introductive et la présentation de l'ouvrage par Antoine Larribeau, les participants ont mis en commun leurs notes respectives sur les chapitres, suivi d'un long temps d'échanges et d'analyses autour de l'ouvrage.

## **Journée d'étude du RJC : "Actualités de la notion de frontière dans les industries culturelles et créatives"**

Le **Réseau des Jeunes Chercheur.e.s du LabEx ICCA** (Industries Culturelles et Création Artistique) a organisé une journée d'étude intitulée "Actualités de la notion de frontière dans les industries culturelles et créatives", ayant eu lieu le mercredi 28 juin 2023 au sein de l'Amphithéâtre de la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord (20, avenue George Sand, 93210 La Plaine St-Denis). La journée d'étude a été accessible en visioconférence, avec une participation d'environ 10 internautes connectés tout au long de la journée.

### **Argumentaire de la journée d'étude**

Si les sciences sociales peinent à faire consensus sur la définition de la frontière (Paquot et Lussault, 2012), celle-ci peut être conceptualisée comme la délimitation d'un espace social, au sens symbolique, ou d'un espace géographique. La frontière a deux effets contraires d'inclusion et d'exclusion : elle rassemble des éléments à l'intérieur de l'espace tracé, tout en excluant ce qui se trouve à l'extérieur (Foucher, 2010). Le contexte de la mondialisation, accompagné du développement rapide des technologies numériques, conduit à s'interroger sur l'actualité de la notion au sein des industries culturelles et créatives. Il semble au premier abord que l'économie numérique mondialisée rende plus poreuses, voire abolit les délimitations entre les identités culturelles, les lieux de la création et les genres artistiques. Quelles sont donc les forces à l'œuvre dans la reconfiguration actuelle des frontières au cœur des industries culturelles et créatives ? De nouvelles frontières s'affirment-elles devant d'autres, anciennes, en voie d'effacement ? La numérisation d'une part et l'économie mondialisée d'autre part sont susceptibles de favoriser la circulation des biens culturels dans l'espace géographique, mais aussi entre les groupes sociaux et les individus (Bouquillion, Miège et Mœglin, 2013). Face à de nouvelles pratiques de création, des configurations juridiques et économiques émergent pour réguler la diffusion et la circulation des biens culturels et informationnels (Miège, 2014, 2017). C'est le cas des communs numériques et des licences creative commons associées. Les frontières sont également questionnées entre formats, alors que le numérique renforce les phénomènes d'hybridation et de transmédia. Au sein des filières, les distinctions entre les fonctions des acteurs sont également brouillées lorsque les pratiques de production, de distribution et de consommation s'enchevêtrent. La concomitance des rôles d'usager et d'artiste sur les plateformes en témoigne (Bullich et Schmitt, 2019). La trajectoire des biens culturels et artistiques mérite donc d'être interrogée à l'aune des évolutions des frontières symboliques et géographiques. À l'échelle des individus, certaines technologies permettent de dépasser des frontières pour créer du lien (Cardon, 2010). De la platformisation et de la mise en réseau peut naître un nouvel espace public (Beaud, 1987 ; Perriault, 2012). À l'inverse, certains objets sont susceptibles d'exclure et de séparer : la fracture numérique est l'exemple d'une nouvelle frontière sociale qui s'érige, empêchant des individus d'accéder à une partie de l'espace public. Par ailleurs, parallèlement aux dynamiques de numérisation, des lieux physiques alternatifs participent à la reconfiguration des frontières. C'est le cas des espaces de coworking, des

fablats ou des tiers-lieux qui font converger des acteurs d'horizons différents et des activités de natures diverses (Martin et Pereira, 2021 ; Lorre, 2021). Enfin, dans une perspective épistémologique, la notion de frontière structure et fait évoluer l'étude des industries culturelles et créatives. Ainsi la reconfiguration des frontières symboliques et géographiques est susceptible d'affecter la manière dont les disciplines académiques interrogent le secteur. La mondialisation et la numérisation des sociétés changent et élargissent les perspectives et les terrains d'enquête : les chercheurs peuvent désormais s'appuyer en partie sur des données numériques alors que l'espace mondialisé peut conduire à l'agrandissement de certains périmètres de recherche. Dans les deux cas, des défis méthodologiques, notamment en termes d'interdisciplinarité, se font jour pour les sciences humaines et sociales étudiant les évolutions actuelles de ces industries. Cette journée d'étude, organisée par le Réseau des Jeunes Chercheur·e·s du Labex ICCA, propose d'engager une réflexion collective et interdisciplinaire sur la reconfiguration des frontières dans une économie numérique et mondialisée. Trois axes thématiques structurent l'appel :

- 1) Les frontières dans la création culturelle et artistique
- 2) Les frontières dans la circulation des biens culturels et artistiques
- 3) Les frontières dans la recherche sur les industries culturelles et créatives

### **1) Les frontières dans la création culturelle et artistique**

Les transformations récentes des industries culturelles et créatives bouleversent les frontières symboliques et esthétiques concourant à distinguer les productions. Face aux hybridations artistiques ou aux possibilités offertes par la plateformes, la remise en question des frontières a des implications fortes, d'un point de vue socio-économique, pour les acteurs de la création.

Des frontières symboliques cloisonnent d'une part des espaces divers (genres artistiques, prix, festivals ou réseaux d'artistes nationaux et internationaux), profitant de légitimités variables aux yeux des acteurs de la filière. Cette valorisation est cruciale pour ces industries où les produits ne répondent à aucun besoin primaire et ont une valeur essentiellement symbolique (Benghozi, 2006). Ces délimitations sont cependant susceptibles d'être dépassées lorsque les genres s'hybrident, en mêlant des expressions artistiques perçues comme légitimes et non-légitimes (Lahire 2003). Un exemple est la mise en scène de l'opéra-ballet *Les Indes Galantes*, de Jean-Philippe Rameau, par Clément Cogitore en 2019 : combinant musique classique et danse Krump, cette production a permis de faire entrer la culture urbaine à l'Opéra de Paris (Opéra National de Paris, 2019). Les frontières peuvent aussi être franchies lorsque des lieux de création et de diffusion, qu'ils soient institutionnels ou en marge (Lextra et Bonnin, 2018), s'ouvrent à de nouvelles productions. Ainsi émergent, en dehors des institutions traditionnelles, des espaces culturels voulus « ouverts » aux créateurs, comme les lieux d'exposition hors les murs ou les scènes alternatives « off » (Vivant, 2007). Face à ces évolutions et cet apparent dépassement des frontières légitimantes, comment s'expriment les mécanismes actuels de la valorisation symbolique, structurante pour les industries culturelles et créatives ? Au niveau des consommations, ces transformations participent-elles de la diffusion de pratiques

éclectiques (Donnat, 1994) ou omnivoristes (Peterson et Kern, 1996) ? Font-elles au contraire émerger des frontières symboliques parmi les publics (Glevarec et Cibois, 2018 ; Coulangeon, 2021) ? Dans une perspective socio-économique, quelles sont les conséquences de l'institutionnalisation des hybridations et des espaces alternatifs pour les créateurs ainsi que les stratégies de valorisation de leur travail ?

Autres espaces devenus clés pour les industries culturelles et créatives, les plateformes et réseaux sociaux numériques contribuent également au brouillage des démarcations entre les genres, les formats, voire le rôle et l'identité des acteurs. Ce sont en effet des scènes pour la création et la diffusion des œuvres et des contenus, permettant aux artistes de promouvoir eux-mêmes leurs créations sans passer par les intermédiaires traditionnels. Ces derniers tendent en retour à adopter des stratégies de valorisation innovantes. Ainsi, pendant les confinements, les Museum Challenges ont illustré la stratégie de valorisation numérique adoptée par certains musées, visant à engager les publics dans une démarche alliant création et promotion des collections sur les réseaux sociaux (Molinié-Andlauer et Andreacola, 2022). Ce renouvellement des frontières est susceptible de représenter une menace pour les artistes professionnels, confrontés à l'arrivée d'une concurrence massifiée de créateurs amateurs sur internet (Flichy, 2010). Enfin, les artistes ne maîtrisant pas les outils informatiques et les codes communicationnels des plateformes peuvent être pénalisés par les dynamiques de plateformisation. Dans ce contexte, quelles nouvelles frontières symboliques émergent et comment affectent-elles les industries culturelles et créatives ? Nous accueillerons dans cet axe les communications interrogeant les mutations des frontières symboliques et leurs effets sur les stratégies des créateurs au sein de ces industries.

## **2) Les frontières dans la circulation des biens culturels et artistiques**

La mondialisation a entraîné une intensification des échanges entre les pays ainsi que l'émergence, dans le paysage des industries culturelles et créatives, de grands groupes internationaux. Dans ce contexte, la circulation des produits culturels obéit à des dynamiques sociales, économiques et géopolitiques complexes, qui mettent en question les spécificités nationales (Ciccheli et Octobre, 2021).

Concernant la nature même des objets culturels, nous pouvons interroger les phénomènes de standardisation des contenus, de bestsellerisation et de starification, ainsi que la diffusion des produits transmédia. Dans quelle mesure observe-t-on une diversité culturelle dans l'espace transnational (Unesco, Déclaration universelle sur la diversité culturelle, 2001), ou, au contraire, la constitution d'une culture dominante, voire hégémonique ? Se pose également la question des conditions des échanges et de la nature de l'« espace culturel transnational » (Boschetti, 2010), notamment en ce qui concerne l'actualité du dualisme « centre » / « périphérie » (Wallerstein, 1974, 1980, 1989). Comment certains produits parviennent-ils à franchir les frontières, et comment s'intègrent-ils dans les cultures qui les reçoivent (Hall, 1997) ? Dans quelle mesure les échanges sont-ils inégaux (Casanova, 2008) ?

Par ailleurs, l'émergence dans la théorie et la critique littéraires de la notion de *world literature* (Moretti, 1994 ; Damrosch, 2003) semble suggérer que le caractère national d'une œuvre ne constitue plus aujourd'hui un critère distinctif suffisant face à une production de plus en plus homogène. Néanmoins, la nationalité reste un moyen de catégorisation et de valorisation au sein des industries culturelles. On peut citer la création de collections de littérature étrangère en Europe, ou la distribution et la promotion à l'export des productions cinématographiques selon leur pays d'origine. Si les biens culturels sont à même de véhiculer l'identité nationale d'un pays, comment les créateurs et les acteurs culturels réinterprètent-ils aujourd'hui cette fonction ? L'identité nationale peut-elle encore dessiner des frontières entre différentes productions culturelles ?

Nous pouvons enfin interroger les stratégies de concentration des acteurs industriels, au-delà des frontières nationales et aux confins des industries culturelles. Dès la fin des années 1970, la constitution de conglomérats a été interprétée dans les milieux académiques, politiques et industriels comme un signe de la convergence entre les industries culturelles et celles de la communication (Miège et Vinck, 2011). Depuis les années 2010, l'arrivée d'acteurs du numérique comme les GAFAM se traduit par une tendance à la concentration au sein de plateformes. Nous accueillerons dans cet axe les propositions interrogeant les frontières à l'aune des modalités nouvelles de circulation des biens culturels, dans un contexte de mondialisation et de plateformes.

### **3) Les frontières dans la recherche sur les industries culturelles**

La place de la notion de frontière dans la recherche sur les industries culturelles et créatives mérite également d'être questionnée. Comment justifier les frontières nationales, symboliques ou économiques dans les études portant sur la production, la diffusion et la consommation des produits culturels ?

Les frontières nationales peuvent être déterminantes dans la production de données de terrain, rendant par là même difficile l'observation de tendances transfrontalières. Dans l'industrie cinématographique par exemple, le succès d'un film est mesuré par le box-office, calculé différemment selon les pays (en recettes générées par les entrées aux États-Unis, en nombre d'entrées en France). On sait pourtant que le succès d'un blockbuster dépasse les frontières. Comment répondre au défi d'études transnationales des industries culturelles, nécessaires face à l'évolution des usages, tandis que la production institutionnelle des statistiques peut être liée à un contexte national particulier ? L'internationalisation de la recherche et la coopération entre chercheurs de langues et cultures différentes est-elle une solution, et sous quelles conditions ?

Les phénomènes transcendant les frontières symboliques entre genres, formats artistiques, lieux de diffusion et acteurs industriels sont également difficiles à appréhender, notamment en termes économiques, du fait de la survivance des anciens modes de mesure statistiques. En particulier pour ce qui touche aux usages « cross media », et aux consommations sur les plateformes et réseaux sociaux numériques. Les géants du numérique conditionnent en effet,

par leurs stratégies de communication, les travaux qui investiguent ces terrains. Si certains publient des données ou permettent des requêtes individuelles sur des Application Programming Interfaces (API), la plupart d'entre eux pratiquent une certaine opacité. Par exemple, les plateformes de vidéo à la demande partagent très peu de mesures d'audience en comparaison avec les chaînes de télévision, ce qui peut entraîner des perceptions biaisées des usages qui leur sont liés. Un enjeu épistémologique actuel concerne donc la possibilité d'étudier scientifiquement ces terrains de recherche, qui cristallisent des enjeux industriels significatifs pour la culture.

A cet égard, une solution possible est la diffusion, parmi les chercheurs, de méthodes issues des sciences informatiques, telles que le web-scraping et la programmation de protocoles d'analyse de jeux de données. En prime, l'émergence des humanités numériques, en tant qu'interdiscipline liant informatique et sciences humaines et sociales, est susceptible de renouveler et d'enrichir ces dernières dans leurs approches des terrains numériques (Paquenséguy et Pélissier, 2021). Jusqu'à quel point ces tendances à l'interdisciplinarité sont-elles cependant réalisables malgré les frontières disciplinaires (Prudhomme et Gingras, 2015) ? Peuvent-elles en outre affaiblir les positions théoriques et méthodologiques des sciences humaines et sociales ? Nous serions particulièrement intéressés par des retours d'expérience mettant en perspective ces questions, ainsi que des protocoles de recherche innovants face à ces défis.

## **Programme de la journée d'études**

### **9h30 – Accueil des participants – Café**

### **10h – Propos introductif**

### **10h15 – Session 1: circulation des biens culturels et créatifs à l'épreuve des contextes nationaux**

Grégoire BIENVENU – Université Sorbonne Nouvelle (IRMECCEN) –

*“Chinese invasion, local accent” : Observer la circulation et l'hybridation du rap en Chine.*

Federica MALINVERNO – Université Sorbonne Paris Nord (LabSIC) –

*La circulation des ouvrages italiens de fiction à l'ère de la globalisation éditoriale : vers un modèle de “bestseller italien” ?*

Joséphine DESFOUGERES – Université Sorbonne Paris Nord (LabSIC) –

*Classer : des dynamiques contradictoires entre champ national et espace transnational. Le cas de l'édition de sciences humaines et sociales en Turquie.*

### **11h45 – Pause**

### **12h – Session 2 : équilibres des frontières symboliques, limites et libertés dans le processus créatif**

Marie-Éva LESAUNIER – Université Paris-Panthéon-Assas (CARISM) –  
*Un film, deux versions, un objet-frontière. Le documentaire de création entre liberté artistique, normes télévisuelles et viabilité économique.*

Élise CHIÈZE-WATTINE – Université Sorbonne Nouvelle (CERLIS) –  
*Les frontières de la coopération entre théâtres publics et théâtres privés.*

### **13h – Déjeuner**

### **14h30- Session 3 : la frontière créateurs-usagers à l'heure du numérique**

Josemarla BAHENA GOMEZ – Universidad de Guanajuato –  
*The digital spectator, interpreting the immaterial.*

Nikita ALEINIKOV – Université Sorbonne Paris Nord (EXPERICE) –  
*Renégocier la frontière entre l'usage et la production dans la création informatique : le cas du mouvement no-code en France.*

### **15h30 – Session 4 : ouverture et reconfiguration des frontières créatives vers d'autres secteurs socio-professionnels**

Marina STELLA & Pascal BUÉ – Université Paris 8 Vincennes – Saint Denis (GRIPIC) –  
*Réalité augmentée et vidéo mapping : des objets-frontières aux frontières de la création artistique et des industries de conception.*

Manon CERDAN – Université Paris-Panthéon-Assas (CARISM) –  
*Retour réflexif d'une observation participante : le rôle de consultant technique sur la série Septième Ciel.*

### **16h30 – Pause**

### **16h45 – Table ronde : perspectives scientifiques et industrielles pour la notion de frontière**

Christine ITHURBIDE – Docteure en Géographie et chargée de recherche CNRS

Timour MUHIDINE – MCF en littérature turque contemporaine (INALCO) – Traducteur et directeur de collection (Actes Sud)

Simon RENOIR – Post-doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication (Labex ICCA)

Nicolas RODRIGUEZ GALVIS – Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication – Éditeur (Métailié)

### **18h – Conclusion de la journée**

## **18h15 – Cocktail de clôture**

### **Comité d'organisation de la journée d'étude**

Hubert Boët, Doctorant, Université Sorbonne Paris Nord (LabSIC)

Yearime Castel, Doctorante, Université Sorbonne Nouvelle (IRMECCEN)

Federica Malinverno, Doctorante, Université Sorbonne Paris Nord (LabSIC)

Aliénor Petiot, Doctorante, Université Sorbonne Paris Nord (LabSIC)

### **Comité scientifique**

Alix Bénistant, Université Paris Sorbonne Nord (LabSIC)

Anne Bessette, Université Sorbonne Nouvelle (CERLIS)

Philippe Bouquillon, Université Paris Sorbonne Nord (LabSIC)

Christine Chevret, Université Paris Sorbonne Nord (LabSIC)

François Mairesse, Université Sorbonne Nouvelle (CERLIS)

Simon Renoir, Université Paris Sorbonne Nord (LabSIC)

# Résidence d'écriture - 22 mai au 26 mai 2023

## Présentation de la résidence

Le LabEx ICCA, en collaboration avec son réseau de jeunes chercheur·e·s, organise pour la cinquième année consécutive une résidence d'écriture de cinq jours. Le but de cette résidence est de fournir un environnement calme pour la rédaction d'articles ou de chapitres de thèse, d'obtenir des commentaires de la part de pairs, et d'aboutir à des versions les plus abouties possible des textes en question dans le temps imparti.

Notre objectif est de faciliter et de valoriser la collaboration entre les jeunes chercheur·e·s dans la production de recherches et dans la rédaction d'articles scientifiques. Dans un contexte favorable à l'interdisciplinarité et aux partenariats entre les universités, les laboratoires et les chercheur·e·s, le RJC souhaite créer un cadre propice à l'échange et au partage des compétences dans la production scientifique de ces jeunes chercheur·e·s.

Cette résidence s'adresse à tous les jeunes chercheur·e·s (quel que soit le degré d'avancement de leur recherche, même en début de thèse) souhaitant réaliser un projet d'article (seul ou en binôme) ou progresser dans la rédaction d'un chapitre de thèse. La principale condition est de travailler sur l'une des thématiques de recherche du LabEx ICCA :

1. Les nouvelles entreprises culturelles à l'heure du numérique
2. Le développement des industries culturelles dans les pays émergents
3. Les enjeux de l'indépendance
4. L'innovation et la médiation
5. L'économie et la sociologie de la notoriété
6. Les formats et contenus
7. Les industries culturelles et organismes non marchands (musées)
8. Les politiques publiques et régulation

Les journées ont été organisées autour de la rédaction des articles/chapitres. Chacun·e a été invité·e en fin de journée à échanger sur l'état d'avancement de ses travaux, sur ses difficultés et ses questionnements méthodologiques, scientifiques ou rédactionnels. Cette phase collaborative a permis un retour critique des pairs ainsi qu'une réflexion sur les travaux de chacun·e. Pour permettre la bonne conduite de la résidence, l'inscription supposait la participation minimale aux 4 premiers jours (sur les 5 prévus). Les candidat·e·s ont dû envoyer un abstract d'article, accompagné d'une brève biographie à l'adresse [rjc.labexicca@gmail.com](mailto:rjc.labexicca@gmail.com) avant le 27 Février 2023. L'abstract devait être d'environ 5 000 signes (hors bibliographie), décrire la question de recherche, la méthodologie utilisée, l'avancement du projet et l'objectif

visé pour la période de résidence (finalisation d'un article ou d'un chapitre, etc.). Les abstracts ont été examinés par les organisateur·ice·s. Les participant·e·s ont été informé·e·s de leur sélection fin avril. La résidence s'est déroulée dans le Berry, au gîte des Fonteneilles (2 Les Fonteneilles, 36200 Bouesse).

## **Programme de la résidence**

### **Lundi 22 mai**

9h40 – Arrivée à Châteauroux, en rang deux par deux en attendant le bus

12h – Pique-nique et présentations + annonce des binômes

13h30 – Échanges collectifs ou écriture directement selon les choix

15h30 – Première session d'écriture

18h30 – Session binôme

Temps libre

20h – Dîner

### **Mardi 23 mai**

8h – Petit-déjeuner

9h30 – Session écriture

12h – Déjeuner

13h30 – Activité de plein air pour ceux qui le souhaitent

15h – Session écriture

18h30 – Session binôme

Temps libre

20h – Dîner

### **Mercredi 24 mai**

8h – Petit-déjeuner

9h30 – Session écriture

13h – Déjeuner

14h – Session autre binôme

15h – Après-midi “chill” : activités de loisir

20h – Dîner

### **Jeudi 25 mai**

8h – Petit-déjeuner

9h30 – Session écriture

12h – Déjeuner

13h30 – Activité plein air pour ceux qui veulent

15h – Session écriture

18h30 – Session autre binôme - bilan technique et bilan général

Temps libre

20h – Dîner et Soirée

## **Vendredi 26 mai**

9h30 – Session écriture

12h – Pique-nique

12h45 – Bilan et réception des retours des participant.e.s

13h30 – Départ par navette vers la gare de Châteauroux

## **Participant.e.s à la résidence**

**Noémie Roques** : Figures d'expert.e.s : Différenciation genrée dans la gestion de l'image et de l'expertise d'un loisir par les adolescent.e.s

**Samuel Vansyngel** : Adaptation, circulation et reconfiguration : la numérisation du jeu de cartes Magic : The Gathering

**Michael Freudenthal** : Comment la participation au jeu fait usage de la fiction ? Le cas de Légion.

**Marie Tremblay** : Quand le jeu se met au service de l'éducation à la sexualité. Questions sur la portée de la ludopédagogie sur les comportements affectifs et sexuels des jeunes en institution. L'exemple du jeu SéduQ.

**Garance Bressaud** : La dimension numérique du rap amateur : revue de littérature et sous-partie

**Tristan Dominguez** : Clôture de la V1 de la thèse intitulée "Les multiplexes et leurs publics - stratégies des opérateurs et pratiques spectatoriennes dans l'exploitation cinématographique de 1993 à 2022"

**Olivia Guiragossian** : Clôture de la V1 de la thèse intitulée "Représenter le phénomène muséal et son évolution. Approche statistique et compréhensive de la notion de musée"

**Yearime Castel Y Barragan** : Performers' professional careers and their circulation within the theatre worlds.

**Louis Pastor** : Les mécanismes de construction des réputations des comédiennes

**Jessica Lombard** : Projet d'une médiation citoyenne : la déconstruction des enjeux humanistes repensée à l'aune des innovations en intelligence artificielle et neurosciences.

**Joa Neves**: La France de France Télévisions : quelle communauté nationale face à la crise sanitaire ?

**Tsolag Paloyan**: D'un canon à l'autre

**Aliénor Petiot** : Revue de littérature sur la thèse intitulée “Usages et appropriation de dispositifs pédagogiques innovants : tensions, enjeux et tendances pour l’industrie de l’édition scolaire”

**Arnaud Jooris** : Premiers éléments d'état de l'art sur la place des plateformes dans la reconfiguration de l'industrie musicale

**Antoine Larribeau** : Devenir un "gros geek" ? Socialisations horizontales et verticales au prisme de la sociologie de la culture

**Quentin Gervasoni** : "All aboard the hype train !" : susciter l'engouement autour des jeux vidéo Pokémon par des événements médiatiques sur internet

**Laurianne Trably** : L'Internet du coin

**Aslı Çağlar** : Rédaction d’une sous-partie de la thèse intitulée “L’Intelligence Artificielle (IA) en Art dans les Installations Immersives et L’Espace Public : Perspectives de Production et de Réception”

**Sacha Peluchon** : Vers un cinéma dialectique avec les films de Yórgos Lánthimos

### **Comité d’organisation de la résidence**

Laurianne Trably, doctorante en Sociologie, Université de Paris (CERLIS)

Antoine Larribeau, doctorant en Sciences de l’éducation, Université Sorbonne Paris Nord (EXPERICE)

Arnaud Jooris, doctorant en Sciences de l’information et de la communications, Université Sorbonne Paris Nord (LabSIC)

Quentin Gervasoni, doctorant en Sciences de l’éducation, Université Sorbonne Paris Nord (EXPERICE)

## Valorisation

Le RJC a mis en place un certain nombre de moyens de communication et de valorisation. L'objectif est à la fois de faciliter la communication entre les membres mais aussi de rendre visible le réseau. Pour ce faire, le réseau a mis en place une adresse mail ([rjc.labexicca@gmail.com](mailto:rjc.labexicca@gmail.com)) permettant de diffuser les informations relatives à l'actualité du groupe. Le groupe diffuse ces informations grâce à une liste de diffusion élaborée à partir des données fournies par le LabEx ICCA (composée de plus d'une centaine de personnes) et progressivement mise à jour en fonction des demandes des jeunes chercheur.e.s intéressé.e.s, ainsi que des désistements, permettant la mise en visibilité des événements du réseau.

Le RJC a mis en place un carnet Hypothèses où sont centralisés les informations pratiques et les détails des événements passés et à venir. Il permet d'être présent sur une plateforme dédiée aux chercheur.e.s. <https://rjccicca.hypotheses.org/>

Le RJC est également présent sur Twitter ([@rjc\\_icca](https://twitter.com/rjc_icca)) afin d'être encore davantage visible, mais aussi de proposer un outil de veille aux chercheur.e.s sur la création artistique et les industries culturelles.

Le RJC a créé en 2016 sa propre chaîne YouTube sur laquelle sont publiées les communications ayant eu lieu lors des journées d'étude. Ces vidéos permettent de conserver une trace des communications ainsi que de diffuser plus largement la recherche. La plateforme YouTube et la diffusion des communications n'a pas été effectuée lors de cette année.

Le réseau utilise le logiciel Discord pour ce qui concerne l'organisation interne à Discord, qui facilite la vidéo conférence entre les membres du bureau et des deux comités d'organisation. Le réseau essaye au possible de centraliser les membres du RJC sur cette messagerie pour y diffuser, en plus des newsletters via la liste mail, des informations sur l'actualité de la recherche à l'ensemble des membres, des appels à communication ou à article ainsi qu'à coordonner l'organisation de l'ensemble des activités du réseau.